

## Homélie du 19 janvier 2020 – 2<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire -

La figure de Jean Baptiste nous interpelle aujourd'hui car elle représente, me semble-t-il, le disciple missionnaire par excellence, celui-là même que nous sommes appelés à devenir.

Saint Jean écrit : « *voyant Jésus venir vers lui.* » Lors d'une rencontre avec des catéchumènes lundi dernier, j'ai pu en effet à nouveau constater cela. C'est bien Jésus qui vient à notre rencontre. C'est lui qui a toujours l'initiative de venir jusqu'à nous par des chemins parfois surprenants. Avant même que nous nous mettions à chercher le Seigneur, c'est lui déjà qui nous cherche. Il nous précède, il nous devance. Ce peut être par l'intermédiaire d'une personne ou lors d'un événement particulier. Une des catéchumènes rencontrées racontait qu'un livre de Victor Hugo l'avait interpellée et encouragée à ouvrir une bible et que cela avait été le point de départ de sa quête de Dieu. Dieu est toujours capable de nous surprendre, à condition que nous soyons disponibles pour le reconnaître, ouverts pour l'accueillir et ainsi être rendu capables de le voir et l'entendre. C'est sans doute une des caractéristiques du disciple missionnaire.

« *Voyant Jésus venir vers lui, Jean le Baptiste déclara : voici l'Agneau de Dieu* ». On peut être surpris par la rapidité avec laquelle Jean le Baptiste proclame sa foi en Jésus. Cela me fait penser à ce qu'écrit le pape François dans son exhortation *Evangelii Gaudium* (n°120) : « *La nouvelle évangélisation doit impliquer que chaque baptisé soit protagoniste d'une façon nouvelle. Cette conviction se transforme en un appel adressé à chaque chrétien, pour que personne ne renonce à son engagement pour l'évangélisation, car s'il a vraiment fait l'expérience de l'amour de Dieu qui le sauve, il n'a pas besoin de beaucoup de temps de préparation pour aller l'annoncer, il ne peut pas attendre d'avoir reçu beaucoup de leçons ou de longues instructions. Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ.* » N'est-ce pas ce qui se passe pour Jean Baptiste. A peine a-t-il rencontré le Christ, à peine a-t-il croisé son regard qu'il se presse de le montrer aux autres comme Celui qui peut les sauver. Et comme l'écrit le pape, Jean Baptiste n'a pas eu besoin de beaucoup de leçons ou d'enseignement. Ce qu'il croit, il l'annonce. L'expérience qu'il a faite, il la partage. Voilà mes amis un bel encouragement pour nous-mêmes. C'est une invitation comme disciples missionnaires à oser témoigner de ce Christ Jésus qui nous fait vivre, qui nous reconforte, qui nous guérit, qui nous libère, que nous avons un jour rencontré. Si nous avons fait l'expérience de la rencontre avec le Christ, alors nous ne pouvons pas ne pas en parler autour de nous.

Le week-end dernier, je rencontrais sur Poitiers, des chrétiens de la communauté de l'Emmanuel. Au cours de leur week-end ils avaient pris du temps pour aller dans les rues de Poitiers à la rencontre des passants et témoigner de leur foi. En les écoutant, je me suis rendu compte que même après avoir fait une expérience du Ressuscité, il n'en reste pas moins difficile de parler de Lui à des inconnus. Mais là encore Jean Baptiste nous éclaire. Jean Baptiste par deux fois nous dit qu'il ne connaissait pas le Christ mais que c'est celui qui lui avait dit de baptiser dans l'eau qui le lui avait révélé. Cela me fait penser aux paroles mêmes de Jésus : « *Quand on vous livrera, ne vous inquiétez pas de savoir ce que vous direz ni comment vous le direz : ce que vous aurez à dire vous sera donné à cette heure-là. Car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous.* » (Mt 10, 19-20) C'est l'Esprit qui agit à travers Jean Baptiste. C'est Lui qui lui donne sa mission et ce qu'il a à dire. C'est Lui qui lui donne la connaissance du mystère de Dieu et en fait son porte-parole. C'est Lui qui lui donne l'assurance et l'audace nécessaires pour témoigner du Christ Jésus à

ses disciples. Et nous savons un peu plus loin dans l'Évangile qu'en l'écoutant, les disciples vont alors commencer à suivre Jésus. L'Esprit a cette puissance-là, frères et sœurs. Il est capable de faire des choses surprenantes et de nous donner d'être vraiment des disciples missionnaires.

Alors, « il n'y a plus qu'à », je veux dire que nous sommes encouragés aujourd'hui à devenir de vrais disciples missionnaires dont notre monde a besoin. L'Église doit être missionnaire où elle ne sera plus rien en ce monde. Si nous vivons d'abord notre foi comme un produit à usage interne, pour notre consolation ou même pour la réussite spirituelle de notre vie, nous nous exposons à la voir se dissoudre ou s'éteindre et notre Église disparaître. Accueillons donc les paroles du prophète Isaïe pour nous-mêmes : « *tu es mon serviteur, en toi je manifesterai ma splendeur* » et demandons à Celui qui est notre force de nous aider à le devenir chaque jour, pour la Gloire de Dieu et le salut du monde. Amen

Père Mickaël